

Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur WWW.letemps.ch

SMI	Clôture: 5471,40	Stoxx Europe 600	Clôture: 229,10	S&P 500	18h00: 1216,10	Topix (Tokyo)	Clôture: 755,04	Obligations, taux à 10 ans	Taux de change
Performance sur 3 mois	-10,51%	Performance sur 3 mois	-13,79%	Performance sur 3 mois	-4,91%	Performance sur 3 mois	-6,42%	Etats-Unis: 1,947% Europe (Bund): 1,791% Suisse (Conf.): 0,972%	Euro, en francs: 1,2161 Dollar, en francs: 0,8885

Le sort de la banque d'affaires d'UBS sera scellé cette semaine

> Réunion Le conseil d'administration se réunit mercredi et jeudi à Singapour

> La séance décidera de l'avenir de l'unité et d'Oswald Grübel

La gestion de fortune a été la plus rentable sur cinq ans

Résultat avant impôts en millions de francs	2006	2007	2008	2009	2010	2011 1er sem.
Gestion de fortune et banque suisse	8020	9251	5302	3910	4106	2142
Banque d'investissement	5568	-16 669	-34 092	-6081	2172	1211
Gestion d'actifs	1320	1454	1333	438	503	231
Gestion de fortune Amériques	542	674	-698	32	-131	252

SOURCE: UBS

17 novembre prochain, le directeur d'UBS s'en ira, affirmait mardi le *Tages-Anzeiger*. Il est d'autant plus fragilisé par le scandale qui a éclaté jeudi qu'il avait mis sur un redéploiement de la banque d'affaires dès son entrée en fonction en 2009.

Un recentrage sur la gestion de fortune sera positif pour les actionnaires, estime le courtier Kepler

Oswald Grübel peut-il retrouver une crédibilité auprès des investisseurs? Hermann Stern, directeur du cabinet de conseil Obermatt et spécialiste des questions de gouvernance d'entreprise, distingue deux situations. «Lorsqu'un cadre dirigeant est directement assimilé à l'échec de l'entreprise à cause de décisions stratégiques, comme

cela a été le cas pour les prédécesseurs d'Oswald Grübel, le meilleur choix est de partir», estime-t-il.

En revanche, le contexte est différent en cas de fraude. «Dans cette situation, il est possible que la direction ne soit pas rendue responsable. A savoir, si elle démontre que toutes les précautions nécessaires avaient été prises. Dans ce cas, montrer que l'on est personnellement affecté par la fraude, comme l'a fait Kaspar Villiger, ou s'excuser publiquement est la meilleure attitude à adopter. En revanche, insister sur la solidité de l'établissement, comme l'a fait Oswald Grübel, peut être mal interprété», analyse le spécialiste en gouvernance d'entreprise. Il observe aussi qu'un vote de confiance est un événement tout à fait exceptionnel dans le monde des affaires en Suisse.

L'unité de banque d'affaires d'UBS ne peut échapper à des réformes en profondeur. Sur les cinq derniers exercices, la division qui employait 17 776 personnes sur

65 700 employés à fin juin, a été déficitaire trois années de suite. Et même sur la dernière décennie, le solde a aussi été négatif.

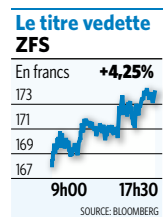
Au sein de la banque d'affaires, les activités les plus visées par une restructuration sont le négoce pour compte propre et le segment des revenus fixes, change et matières premières. Ce segment, responsable des pertes colossales durant la crise financière, est de plus une activité extrêmement gourmande en capital. Globalement, l'unité de banque d'investissement mobilise à elle seule près de 57% des besoins en fonds propres du groupe alors qu'elle n'a contribué en 2010 qu'à 29% du résultat avant impôts de 7,4 milliards. A l'inverse, la banque d'affaires a représenté à elle seule près de 40% des charges de personnel de la banque en 2010.

Pour de nombreux analystes, seule une réforme en profondeur de l'activité de la banque d'investissement d'UBS sera jugée satisfaisante. «Les lacunes en matière de contrôle impliqueront de vastes changements dans l'organisation et, espérons-le, conduiront à une réduction importante de la banque d'affaires, qui présente des dysfonctionnements. Cela rendrait la banque plus attrayante pour les actionnaires», conclut Helva. Le courtier Kepler abonde dans le même sens en estimant qu'un recentrage sur la gestion de fortune sera positif pour les actionnaires.

La bourse suisse

Soutenue par Roche

L'indice phare de la bourse suisse a commencé la séance en repli de 0,45% à 5336 points. Après une légère baisse dans les premiers échanges, les indices se sont repris en cours de séance. La baisse de la note sur la dette souveraine de l'Italie par Standard & Poor's n'a pas pesé tant que cela. Malgré de faibles données conjoncturelles en Allemagne et aux Etats-Unis, les places boursières ont été soutenues par les espoirs placés dans la nouvelle téléconférence sur la Grèce entre le ministre des Finances grec Evangelos Venizelos et les experts de la troïka (FMI, BCE et Commission européenne), mardi soir, au cours de laquelle des progrès pourraient être obtenus dans la solution de la crise de la dette. ● Le SMI a clôturé en très nette hausse de 2,1% à 5471 points et le SPI de 1,9% à 4987 points. Roche a grimpé de 3% à 138 francs, soutenant le SMI et représentant à lui seul 23 points de hausse de l'indice. Le groupe pharmaceutique a présenté de bonnes données de son test cobas-HPV. Nestlé a gagné 1,5% à 49,36 francs, tout comme Novartis (+1,4% à 49,42 francs). ● Les valeurs du luxe Richemont (+4,2% à 49,22 francs) et Swatch (+3,35% à 382,10 francs) ont avancé nettement, profitant des données positives des exportations horlogères pour le mois d'août. ● Parmi les autres gagnants ont figuré les assurances, qui étaient sous pression la veille. Zurich Financial Services a bondi de 4,25% à 174,10 francs et Swiss Re, plus discret, de 2,1% à 40,03 francs. ● Holcim a engrangé 3% à 46,84 francs. L'annonce de la nomination de Bernard Fontana comme successeur du patron Markus Akermann à fin janvier 2012 a été bien accueillie par le marché. ● Les bancaires Credit Suisse (+1,4% à 21,61 francs) et UBS (+1,4% à 10,21 francs) ont fait face à la prudence des investisseurs dans la matinée. Selon des articles de presse, le conseil d'administration d'UBS se réunit mercredi à Singapour pour une séance ordinaire et devrait y discuter de la stratégie future de la banque et de l'avenir d'Oswald Grübel. ● Finalement Actelion, seule performance négative du jour, a cédé 0,5% à 31,30 francs. Des experts ont signalé que le titre était dans un mouvement baissier depuis octobre 2007. Selon les techniciens, l'action a passé sous son support de 31,19 francs et la limite inférieure du canal de tendance a été franchie à la baisse. **BCGE, Salle des marchés**



New York

Petite hausse

La bourse de New York évoluait en légère hausse mardi en matinée, les investisseurs pariant sur des avancées en vue du versement d'une nouvelle aide à la Grèce: le Dow Jones gagnait 0,47% et le Nasdaq 0,62%. **AFP**

Europe

Bonne direction

Après une ouverture en baisse due à la dégradation de la note de crédit sur l'Italie par S & P, les places européennes s'orientaient à la hausse grâce aux couvertures de positions vendeuses, et nourries par des espoirs que la Fed fera un nouveau geste pour relancer la croissance. L'indice ZEW du sentiment économique allemand est tombé en septembre au plus bas niveau depuis décembre 2008, mais a faibli moins fortement que prévu. ● L'Eurostoxx50 terminait en hausse de 2,1% à 2140,41. **Bordier & Cie, Banquiers privés**

GIC calme le jeu mais demande des comptes

> Le principal actionnaire d'UBS exige que soient prises de vraies mesures pour restaurer la confiance

Sans commenter directement «l'accident de trading» du 15 septembre dernier, GIC a déjà exprimé sa déception quant à la capacité d'UBS à restaurer la confiance. Les responsables du fonds souverain singapourien qui, attirés par une rémunération de 9% l'an, avaient volé au secours de la banque suisse en acquérant

pour 11 milliards de francs d'emprunts convertibles début 2008, devaient rencontrer le directeur général Oswald Grübel mardi. Pour demander des comptes.

Selon diverses évaluations, Government of Singapore Investment Corp (GIC) a obtenu ses titres au prix de 47,70 francs l'unité. D'aucuns calculent que le fonds a ainsi égaré entre 6 et 7 milliards de francs durant les trois ans et demi de pérégrinations de la grande banque.

Selon Reuters, l'investissement de GIC aurait perdu 77% de sa valeur. Mais «seulement» 60%, si l'on tient compte des paiements

de coupons perçus par le fonds avant la conversion des titres en actions.

Juste «un mauvais timing»

«C'est vrai, le timing de notre entrée dans UBS aurait pu être meilleur», a concédé lundi GIC, sans toutefois émettre de regrets. «Notre performance est calculée sur l'ensemble de notre portefeuille, pas sur une participation en particulier», a aussi déclaré le principal actionnaire d'UBS (6,4%).

D'autres investissements «judicieux» effectués pendant la même période auraient permis

de compenser cette déconvenue.

Le conditionnel est de mise parce que dans les faits, GIC ne dévoile pas le contenu ni l'ampleur de ses investissements. Une opacité qui commence à agacer dans le microcosme économique local. En réponse à ces reproches, les responsables du fonds rappellent qu'au 31 mars dernier, la performance annualisée de GIC sur les vingt dernières années se monte à 3,9%.

Des analystes ont récemment estimé que sa fortune globale atteindrait 300 milliards de dollars. Dont 2,86 milliards sont investis dans UBS. **Servan Peca**

Wise ouvre une filiale en Asie du Sud-Est

> Philanthropie Le Vietnam a été choisi

Wise se développe en Asie du Sud-Est. La société genevoise spécialisée dans le conseil en philanthropie ouvre une filiale au Vietnam pour couvrir toute l'Asie.

«Les pays asiatiques n'offrent pas encore le même terrain pour la philanthropie que les pays occidentaux, mais il existe un très fort potentiel», assure Etienne Eichenberger, cofondateur de Wise, qui souhaite ainsi que la société se rapproche des clients et des projets soutenus.

C'est le second fondateur, Maurice Machenbaum, qui dirigera la filiale basée à Hô Chi Minh-Ville. Le choix s'est porté sur cette ville, plutôt qu'un centre financier de la région, pour montrer que «nous avons une connaissance du terrain», explique encore Etienne Eichenberger. Le premier projet soutenu par Wise pour le compte de ses clients à ses débuts se trouvait au Vietnam. La société fondée en 2004 emploie cinq personnes. **Mathilde Farine**

Quatre assureurs recalés par la Finma

> Capitalisation Nouveaux modèles refusés

Les nouveaux modèles de capital présentés par quatre assureurs ont jusqu'ici été refusés par l'Autorité de surveillance des marchés financiers (Finma). Ils ont été jugés insuffisants au vu des nouvelles prescriptions plus sévères concernant le capital propre de ces sociétés.

Ce verdict ressort de la réponse fournie par le Conseil fédéral lundi soir lors de la traditionnelle «heure des questions» à la conseillère nationale Susanne Leutenegger Oberholzer (PS/BS). A quelque 140 assu-

reurs dans les domaines vie, non-vie, maladie et réassurance il a été enjoint de présenter à la Finma un modèle répondant aux règles SST (Swiss Solvency Test) en vigueur depuis le début de l'année. Ils ont le choix entre un modèle standard ou un modèle de calcul de leur propre conception.

Environ la moitié des sociétés soumises au SST ont opté pour un modèle «interne», que la Finma examine actuellement à la loupe. **ATS**

PUBLICITÉ

RENDEZ-VOUS 2011
CONJONCTURE

MERCREDIS
26 JANVIER, 23 FÉVRIER, 30 MARS,
27 AVRIL, 25 MAI, 29 JUIN, 28 SEPTEMBRE,
26 OCTOBRE, 30 NOVEMBRE

Pour votre publicité, Le Temps Media:
Tél. Genève +41 22 888 59 00
Tél. Zurich +41 44 213 17 88
www.letempsmedia.ch - info@letempsmedia.ch

LE TEMPS